

Connelly, Philip and Perlman, Robert, *The Politics of Scarcity Resources Conflicts in International Relations*, Ontario, Oxford University Press, 1975.

Roma Dauphin

Volume 7, numéro 3, 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700701ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700701ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dauphin, R. (1976). Compte rendu de [Connelly, Philip and Perlman, Robert, *The Politics of Scarcity Resources Conflicts in International Relations*, Ontario, Oxford University Press, 1975.] *Études internationales*, 7(3), 466–466.  
<https://doi.org/10.7202/700701ar>

conflits et éclatements sont-ils cotés néfastes sinon parce que Choucri privilégie implicitement le *statu quo* de l'ordre mondial dans ses grandes lignes ? C'est son droit, mais son option est idéologique et non pas scientifique.

Ces critiques majeures, auxquelles pourraient s'en ajouter de mineures notamment dans l'interprétation des faits au Liban et au Rwanda, n'enlèvent pas au livre son mérite fondamental d'avoir contribué à faire la part des influences exercées par diverses variables dans la genèse et l'expansion des conflits.

André LUX

*Département de sociologie  
Université Laval*

CONNELLY, Philip and PERLMAN, Robert,  
*The Politics of Scarcity Ressources  
Conflicts in International Relations*,  
Ontario, Oxford University Press,  
1975.

Le livre a pour but d'examiner les conséquences de la hausse récente dans le prix des matières premières, en particulier celui du pétrole, et des nationalisations récentes qui ne sont pas sans en fournir une solide explication. La tâche étant de taille, le livre expose le point de vue d'un groupe d'experts recrutés dans différentes disciplines et milieux ; de là découlent l'originalité et la valeur de l'étude.

La première partie résume la discussion provoquée par l'étude de M. Meadoms sur les limites de la croissance, expose d'une façon simple comment la hausse récente dans le prix du pétrole oblige les pays consommateurs de pétrole à réduire leur standard de vie et, finalement, rassemble beaucoup d'informations très utiles sur l'offre, les réserves disponibles, la répartition géographique de l'offre et de la demande des plus importantes ressources naturelles. La discussion sur l'avancement du progrès technologique, les grandes possibilités de substi-

tutions et la capacité du système économique à s'adapter aux changements récents de prix relatifs rangent les auteurs dans le clan des optimistes.

Sur la base des effets redistributifs les auteurs tentent de regrouper, dans la deuxième partie du livre, les pays en fonction de leur intérêt propre. Les groupements proposés sont au nombre de quatre : pays industrialisés consommateurs, pays dits indépendants regroupant le Canada, l'Australie, la Chine et la Russie et, finalement, parmi les pays en voie de développement, ceux qui sont bien dotés en ressources naturelles et ceux qui n'en possèdent pas. Cette partie de l'étude souffre de l'absence d'un cadre conceptuel bien défini et nous semble beaucoup trop descriptive. Le message qui passe le mieux la rampe est, sans doute, celui insistant sur l'importance de la stratégie des pays dits indépendants sur l'équilibre international des forces politiques en présence.

La conclusion générale du livre est, non sans fondement, passablement optimiste. Il est admis qu'avant la crise du pétrole, le prix de cette ressource était très sous-évalué en regard du nombre de substituts et que l'action de l'OPEC pourra avoir pour effet d'éliminer beaucoup de gaspillage. À ceux qui prédisent un effondrement imminent des prix internationaux du pétrole, les auteurs soulignent que tout cartel n'est viable que s'il évite de maximiser les prix à court terme, sans tenir compte de considérations à long terme, et l'OPEC ne fera pas cette erreur. L'organisme devrait, en effet, tendre à stabiliser le prix du pétrole près du prix d'équilibre à long terme. Pour les autres ressources comme en outre la bauxite et le cuivre, les auteurs demeurent optimistes : la grande dispersion géographique de l'offre et le nombre élevé de substituts imposent de sévères contraintes à tout cartel qui pourrait être formé.

Roma DAUPHIN

*Faculté des Arts,  
Université de Sherbrooke*